

Bonjour à tous,

Je suis très heureux de vous accueillir et d'ouvrir cet évènement que nous avons le plaisir d'organiser conjointement avec nos collègues de la mission canadienne, qui en ont d'ailleurs pris l'initiative, ainsi que le secrétariat du « Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce »,

Vous noterez qu'à l'occasion de la journée internationale de la francophonie, j'ai désigné le fond par son nom français, mais je reconnais qu'il est plus connu par son acronyme anglais, à savoir STDF, auquel je me référerai par commodité.

Je voudrais avant tout remercier les intervenants qui ont acceptés de venir apporter leur témoignage ainsi que le secrétariat du STDF. Nous aurions du accueillir également M. Antoine Barbry au titre de l'OIF, mais une difficulté d'agenda ne l'a pas permis.

Je voudrais en introduction partager quelques remarques générales sur la manière dont la France considère le STDF et les raisons de son engagement.

- D'abord en rappelant que La France est fortement engagée dans l'aide au commerce, que ce soit par la voie de l'aide bilatérale ou par la voie multilatérale. Pour cette dernière par exemple, nous représentons un soutien significatif aux activités de l'OMC en matière d'assistance technique:
  - donateur important au Cadre Intégré Renforcé (CIR) en faveur du renforcement des capacités commerciale des PMA, à hauteur de 1 M€ par an depuis 2005.
  - Soutient activement le fonds de Doha pour la coopération technique et la formation depuis 2003, en versant annuellement 1 M€ également. Ce financement permet, par exemple, à une quinzaine de fonctionnaires de pays en développement de bénéficier d'un stage dans leur Mission à Genève pour une durée de 10 mois chaque année.
- Deuxièmement, en soulignant que cet effort d'aide au commerce entend s'organiser autour de deux grands principes
  - D'abord un effort de ciblage sur les pays les plus démunis, en particulier les PMA, et, à l'intérieur de ces pays, les secteurs les plus vulnérables et les populations les plus pauvres. Cela se traduit notamment par le soutien au secteur agricole, qui comme vous le savez revêt une importante particulière pour les femmes, qui sont souvent majoritaires en bas des chaînes de valeur.
  - Ensuite une exigence de méthode qui consiste et consistera dans l'avenir à privilégier toujours davantage les programmes qui permettent d'obtenir des résultats opérationnels effectifs et démontrés : je connais personnellement l'importance de cet élément de par mon expérience de mise en place d'une gestion par les résultats au sein d'ITC.
- Troisièmement, je voudrais rappeler qu'en matière de développement, la France nourrit un intérêt important pour les questions agricoles et, parmi ces dernières un intérêt tout particulier pour les questions de normes sanitaires et phytosanitaires, dont l'actualité du commerce international nous rappelle malheureusement à quel point elles doivent être mises en œuvre de manière irréprochable pour garantir et protéger la santé publique. La France, comme l'Union Européenne, met en œuvre un haut-niveau de protection. Nous avons conscience que cet univers de normes SPS

est souvent ressentis par les PED et principalement les PMA, comme un obstacle important pour leurs exportations.

- C'est pourquoi, la France mobilise son assistance technique en matière SPS, qui jouit d'une très bonne reconnaissance, au service des PED, à travers la mise en œuvre de projet d'assistance technique.
  - Nous avons réalisé plus de 40 projets sur la période 2015/2016, et dans plus d'une 30aine de pays, dont notamment dans les pays de la francophonie.
- Nous considérons que le STDF répond remarquablement à ces axes fondamentaux et c'est un programme qui nous inspire beaucoup de respect en termes d'efficacité de l'aide.

J'en rappelle les traits saillants

- Le STDF est un partenariat entre 5 organisations internationales (FAO, OIE, OMS, OMC et BM). Ce faisant il joue le rôle de plateforme d'échange et permet de coordonner les projets en tirant le meilleur parti de la valeur ajoutée de chacun.
- Depuis sa création, le STDF a soutenu 157 initiatives pour une valeur globale de 40,7 million US\$. Ces dons ont permis de mobiliser environ 20,9 million US\$ de ressources additionnelles, notamment à travers le co-financement et le partage de coûts :
  - Au moins 58% des ressources du STDF ont été octroyées aux Pays les moins avancés depuis la création du STDF. Les PMA sont une cible prioritaire du STDF.
  - Environ 40% des ressources du STDF ont été destinées à des pays francophones ainsi qu'à d'autres membres de la Francophonie tels que Cambodge, Laos et Viet Nam.

Bien mieux qu'un long discours, les présentations qui vous seront faites aujourd'hui permettront d'illustrer très concrètement la diversité des modes d'action et des projets soutenus par le STDF.

- La rançon du succès c'est l'augmentation des demandes de financement adressées au STDF qui est en quelque sorte, victime de son succès.
- Je saisis donc cette opportunité pour inciter les membres de l'OMC qui sont en capacité de le faire à soutenir le STDF.
- Pour notre part, la France avait contribué au lancement du fonds dès 2004 et le finance désormais de manière régulière depuis 2015, au côté du Canada et d'une douzaine d'autres bailleurs réguliers
- Nous réfléchissons, à ce stade rien n'est décidé, à différentes possibilités de redéploiement de notre aide qui pourraient se traduire par une augmentation de notre contribution au financement des programmes dont les résultats sont les plus probants, comme le sont par exemple ceux du STDF

